

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation

ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Le 21 septembre prochain, le Cercle des Nageurs d'Antibes organisera le **Jubilé d'Alain Bernard**. A cette occasion, les fins de carrière de Boris Steimetz et Christophe Lebon seront également célébrées.



(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

« Il me reste un job à faire »

Alain Bernard a donc disputé son dernier 100 m individuel à l'Open EDF. Une ultime sortie avant les Jeux Olympiques de Londres où l'Antibois de 29 ans tentera de décrocher une dernière distinction avec le relais 4x100 m nage libre.

Alain, que vous inspire votre dernier 100 m nage libre ?

C'est un peu étrange parce que j'ai toujours aimé nager à l'Open EDF sans parvenir véritablement à me libérer. Pour ce dernier 100 m le bilan est mitigé. J'ai bien nagé en série, mais je n'ai pas réussi à m'exprimer en finale (cinquième en 49''59). Je suis parti trop lentement sur le premier 50 mètres alors que ce n'est pas dans mon tempérament.

Cette course va-t-elle modifier votre préparation olympique ?

Pas du tout. Depuis les championnats de France de Dunkerque (18-25 mars) je suis focalisé sur le relais 4x100 m. Je m'investis pour le collectif désormais, il a bien fallu que je me fasse une raison.

Justement, n'est-ce pas frustrant de clore votre carrière sur le relais sans être en mesure de défendre votre titre olympique ?

J'aurais évidemment aimé nager le 100 m en individuel mais le 4x100 m constitue aussi une belle fin. Ce relais m'a beaucoup coûté sur le plan émotionnel, mais il m'a aussi permis de

me construire en tant qu'homme et en tant qu'athlète de haut niveau.

« Ce relais m'a beaucoup coûté sur le plan émotionnel, mais il m'a aussi permis de me construire en tant qu'homme et en tant qu'athlète de haut niveau. »

Aucun regret donc ?

Non, vraiment aucun. Je peux quitter la natation la tête haute. Il me reste juste un job à faire (sourire)...

Comment allez-vous aborder cet ultime challenge olympique ?

Ce relais il faudra l'aborder le couteau entre les dents mais sans se monter la tête. Nous ne sommes pas les favoris mais nous avons des atouts à faire valoir. Je peux vous assurer que l'on ira à Londres pour gagner et donner le meilleur de nous-mêmes.

Quel rôle allez-vous jouer au sein de ce 4x100 m nage libre ?

Ce n'est pas dans ma nature de me mettre en avant, mais je ne fuis pas mes responsabilités. Mon rôle consistera à rassembler les énergies tout en veillant à rester concentré. Mais je ne suis pas inquiet, le noyau dur du relais est le même depuis plusieurs années,

l'état d'esprit est là. L'objectif c'est de gagner en gardant un maximum de légèreté.

Ce relais a pourtant été parfois source de tensions...

(Silence)... Oui, c'est vrai. Il y a parfois eu des tensions mais c'est parce que nous avons tous des caractères différents et de grandes ambitions. Mais il ne faut pas oublier que ce relais est jeune. Il nous a fallu apprendre à nous exprimer ensemble tout en nous concentrant également sur nos objectifs individuels •

Recueilli par A. C.

Retrouvailles

La sixième édition de l'Open EDF aura été le théâtre des retrouvailles entre le champion olympique Alain Bernard et son dauphin australien Eamon Sullivan. « Ça fait plaisir de le revoir », admet l'Antibois. « Eamon a eu des moments difficiles ces dernières années. Il a été blessé longtemps et je sais combien il a dû batailler pour revenir à son meilleur niveau. C'est un peu lui qui a lancé la course aux records du monde il y a quatre ans, alors c'est sûr que je le retrouve avec beaucoup de respect et d'émotion. » Les deux champions se côtoieront de nouveau aux Jeux Olympiques dans l'épreuve du 4x100 m nage libre sur laquelle les sprinters « aussies » ont été sacrés champions du monde l'été dernier à Shanghai.

La Der des Ders

Cela peut sembler étrange, presque irréel, mais Hugues Duboscq a vécu cette année l'ultime Open EDF d'une carrière longue comme le bras. Une dernière sortie individuelle en forme de chant du cygne pour le Havrais de 31 ans qui sera remplaçant au sein du relais 4x100 m 4 nages olympique.

Comme toujours, il a débuté son Open EDF par un large sourire. Un pour ses partenaires du Team EDF, un autre pour les journalistes présents à la conférence de presse d'ouverture du meeting parisien et un dernier aux supporters patientant à quelques mètres de là. **Comme toujours, Hugues a commencé par remercier ses camarades de l'équipe de France avant de saluer le savoir-faire de la fédération pour l'organisation de cette sixième édition.** Après plus de dix ans de carrière au plus haut niveau international, longévité hors normes qui

fait de lui l'un des nageurs les plus titrés de l'histoire de la natation française (cf. encadré), le Havrais n'a rien perdu de sa gentillesse et de sa disponibilité. **Une humanité rare que son statut de remplaçant du 4x100 m 4 nages n'a aucunement altérée.** « On me demande souvent si je ne regrette pas de n'avoir jamais décroché une médaille d'or », confie le Normand. « Eh bien non, je n'ai aucun regret. J'ai eu la carrière que je souhaitais. J'aime ma vie, sa tranquillité et son calme.

La médiatisation n'a jamais été mon truc. »

Comme toujours, Hugues Duboscq se livre sans détour. Une franchise que le brasseur aux trois médailles de bronze olympique a toujours soigneusement cultivé.

« J'ai toujours dit ce que je pensais, c'est ma manière de fonctionner. Aujourd'hui encore je peux vous affirmer que mon statut de remplaçant ne me pose aucun problème. Cela va faire douze ans que je suis en équipe de France, des remplaçants j'en ai croisé beaucoup. Je connais le job, je sais que je dois être disponible au cas où il y aurait un imprévu. » Reste qu'en compétiteur né, le Havrais a profité de son dernier Open EDF pour relever un ultime challenge. « C'est sûr que je n'ai pas abordé l'Open EDF de la même manière que les années précédentes. **Je voulais non seulement faire des perfs pour avoir une chance de participer au relais 4x100 m 4 nages mais aussi retrouver ma nage.** »

Ah ces sensations. Ne l'auront-elles jamais laissé en paix ? On se souvient des années 2007 et 2008 que le médaillé de bronze des Jeux d'Athènes traversa dans l'anonymat avant de retrouver confiance et vélocité aux Euro d'Eindhoven en mars 2008 et d'arracher, contre toute attente, deux bronzes éternels aux JO de Pékin. « Je n'ai aucune explication à fournir », admet le natif de Saint-Lô. « **Dès fois, tout est en place et à d'autres moments je sens que je rame. Il faut dire aussi que je n'ai jamais été très porté sur les considérations techniques. Lors des analyses vidéo, par exemple, je suis le plus souvent incapable de discerner les points de détails. Il faut que mon entraîneur me mette le nez dessus pour que j'en prenne véritablement conscience.** » Sûr que dans quelques jours, le taulier de l'équipe de France aura, comme toujours, remis les pendules à l'heure pour l'échéance londonienne •

A la Croix-Catalan A.C.

« **Je n'ai aucun regret. J'ai eu la carrière que je souhaitais. J'aime ma vie, sa tranquillité et son calme. La médiatisation n'a jamais été mon truc.** »

Troisième palmarès de la natation Française

Laure MANAUDOU	3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze). Trois à Athènes, en 2004
Alain BERNARD	3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze). Trois à Pékin, en 2008
Hugues DUBOSCQ	3 médailles (3 en bronze). Une à Athènes, en 2004 et deux à Pékin, en 2008
Jean BOITEUX	2 médailles (1 en or et une en bronze). Deux à Helsinki en 1952
Amaury LEVEAUX	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze). Deux à Pékin, en 2008
Stephan CARON	2 médailles (2 en bronze). Une à Séoul en 1988 et une à Barcelone en 1992
Catherine PLEWINSKI	2 médailles (2 en bronze). Une à Séoul en 1988 et une à Barcelone en 1992
Alex JANY	2 médailles (2 en bronze). Une à Londres en 1948 et une à Helsinki en 1952
Joseph BERNARDO	2 médailles (2 en bronze). Une à Londres en 1948 et une à Helsinki en 1952

